

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **4 (1875)**

Heft 11

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les prêteurs s'obligeaient à verser l'emprunt dans les délais et termes suivants :

Au 31 décembre	1864	Fr.	2,200,000
»	1865	»	2,200,000
»	1866	»	2,200,000
»	1867	»	2,200,000
»	1868	»	2,600,000
»	1869	»	2,600,000

sur lesquels l'emprunt de Londres devait être retenu pour les échéances de 1866, 1867, 1868 et 1869.

L'Etat de Fribourg, en échange du prêt de 14 millions, remit aux prêteurs 14,000 obligations de fr. 1000, à 5 % d'intérêt, payable par semestre le 18 janvier et le 18 juillet de chaque année. L'emprunt n'est pas remboursable avant le 31 décembre 1880; à partir de cette date, le canton de Fribourg peut en opérer le remboursement, en tout, ou en partie de 2 millions, quand bon lui semblera, moyennant un avertissement de 6 mois. L'emprunt devra être remboursé complètement le 31 décembre 1890.

Les communes qui ont consenti à une hypothèque sur tout ou partie de leurs biens, reçoivent en compensation une indemnité annuelle qui s'élève à 9,120 fr.

Depuis le traité de fusion des chemins de fer de la Suisse-Occidentale (7 août 1872), le service des intérêts et le remboursement de l'emprunt de 14 millions de 1864 hypothéqué sur la ligne Lausanne-Fribourg-Singine, sont à la charge de la compagnie des dits chemins de fer, ainsi que les intérêts et le remboursement de l'emprunt de 6,300,000 fr. dont il va être question dans le chapitre suivant.



BIBLIOGRAPHIE.

La famille de la Meunière, ou *un bienfait n'est jamais perdu*, par M^{lle} Eudoxie Dupuis 1 vol. in-18, 168 pages. Paris, librairie de M. Delagrave, rue des Ecoles, 58.

A l'instar de *Toinette et Louison* dont nous avons déjà rendu compte, l'histoire de la famille de la meunière est pleine de charmes, de péripéties émouvantes et de salutaires leçons. Le récit de M^{lle} Dupuis se déroule, tour à tour calme et mouvementé, gracieux et ému, amusant et instructif. Les faits s'y succèdent sous votre regard comme les ondes du ruisseau du moulin qu'un

rayon de soleil rend aussi transparentes qu'un cristal et que le moindre orage, la plus faible averse suffit à troubler.

Ce livre sera parcouru avec non moins d'intérêt que son aîné, par les jeunes enfants ; ils y trouveront une récompense aux efforts qu'ils auront faits pour apprendre à lire, et en même temps ils y puiseront de précieuses connaissances, d'utiles conseils et de suaves émotions.

Bulletin de l'Institut national genevois. Travaux des cinq sections. Tome XIX. Genève, librairie Georg. 1 vol. in-8, 418 pages.

Ce volume renferme :

1° Un discours prononcé par M. le professeur Charles Vogt, président, à l'ouverture de la séance générale du 29 mai 1873 ;

2° Un rapport sur la marche de l'institut pendant l'année 1872-1873 ;

3° Un récit intitulé : Six semaines à Hydra, souvenirs d'un séjour en Grèce, par M. le professeur J. Duvillard.

4° Une étude de Botanique par M. le Dr Louis Bouvier.

5° Enfin, sous le titre de Tablettes d'un précepteur, des mémoires de M. Lucien Dubois.

Nous n'analyserons point ces travaux si différents dans leur sujet, qui n'ont de commun que l'attrait qu'ils offrent au lecteur.

Les noms des auteurs sont trop connus, pour la plupart, dans le monde scientifique ou littéraire, pour qu'il soit besoin de relever ici tout ce que ces œuvres accusent d'érudition, de science et de talents. Les Tablettes d'un précepteur présentent tout l'intérêt d'un drame, mais à travers les charmes d'un style vif, imagé et caustique, l'auteur laisse trop souvent entrevoir l'esprit politique et religieux qui a présidé à son éducation.

R. H.

